

LE ROI DES RATS

PIÈCE [DÉ]MONTÉE

N° 213 - Octobre 2015

DOSSIERS
PÉDAGOGIQUES
« THÉÂTRE »
ET « ARTS
DU CIRQUE »



Directeur de publication

Jean-Marc Merriaux

**Directrice de l'édition transmédia
et de la pédagogie**

Michèle Briziou

Directeur artistique

Samuel Baluret

Comité de pilotage

Bertrand Cocq, directeur du Canopé de Paris

Bruno Dairou, délégué aux Arts et à la Culture de
Canopé

Ludovic Fort, IA-PR Lettres, académie de Versailles

Jean-Claude Lallias, professeur agrégé, conseiller

Théâtre, délégation aux Arts et à la Culture de Canopé

Patrick Laudet, IGEN Lettres-Théâtre

Marie-Lucile Milhaud, IA-IPR Lettres-Théâtre honoraire
et des représentants des Canopé académiques

Auteure de ce dossier

Jocelyne Colas-Buzaré, agrégée de lettres

Directeur de « Pièce [dé] montée »

Jean-Claude Lallias, professeur agrégé, conseiller
théâtre, département Arts & Culture

Secrétariat d'édition

Cyril Roy, Christine Bonfiglioli, Marie-Astrid Leroy-Audo,
Canopé de l'académie de Nantes

Mise en pages

Aurélie Jaumouillé, Canopé de l'académie de Nantes

Conception graphique

DES SIGNES studio Muchir et Desclouds

Tout ou partie de ce dossier sont réservés à un usage strictement pédagogique et ne peuvent être reproduits hors de ce cadre sans le consentement de l'auteur et de l'éditeur. La mise en ligne des dossiers sur d'autres sites que ceux autorisés est strictement interdite.

ISSN : 2102-6556

ISBN : 978-2-240-03905-7

© Réseau Canopé, 2015

[établissement public à caractère administratif]

Téléport 1 @ 4 - BP 80158

86961 Futuroscope Cedex

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des articles L.122-4 et L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ».

Cette représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie (20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris) constitueraient donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

PIÈCE [DÉ]MONTÉE

N° 213 - Octobre 2015

FICHE ARTISTIQUE DU *ROI DES RATS*

L'ÉQUIPE DE CRÉATION ARTISTIQUE

CONCEPTION ET INTERPRÉTATION : Annabelle Sergent

ÉCRITURE : Annabelle Sergent & Vincent Loiseau

MISE EN SCÈNE : Hélène Gay

COLLABORATIONS ARTISTIQUES : Titus & Ève Ledig

CRÉATION LUMIÈRE : Erwan Tassel

CRÉATION SONORE : Régis Rimbault & Jeannick Launay

CRÉATION COSTUME : Thérèse Angebault

LA PRODUCTION

PRODUCTION	AVEC LE SOUTIEN DE	CO-PRODUCTEURS, ACCUEILS EN RÉSIDENCE	PARTENAIRES
Compagnie LOBA	<ul style="list-style-type: none"> - L'État - Préfet de la Région Pays de la Loire - Direction régionale des Affaires culturelles (entrée en conventionnement en 2016) - La Région des Pays de la Loire - Le Département de Maine-et-Loire - La Ville d'Angers 	<ul style="list-style-type: none"> - Le Quai, Angers - Association Nova Villa & CDN La Comédie, Reims - Très Tôt Théâtre - scène conventionnée jeune public, Quimper - Le THV, Saint-Barthélémy-d'Anjou - Le Dôme, Saint-Avé - Scènes de Pays dans les Mauges, Beaupréau - Théâtre Épidaure, Bouloire 	<ul style="list-style-type: none"> - Espace culturel Le Préambule, Ligné ; Le Théâtre de Verre, Châteaubriant ; Le Théâtre Quartier Libre, Ancenis - Tournée en partenariat avec Le Grand T, Théâtre de Loire-Atlantique - Le Grand R - scène nationale, La Roche-sur-Yon - Le Théâtre - scène conventionnée de Laval - Ligue de l'enseignement de la Mayenne - FAL 53 - Festival Théâtral du Val-d'Oise - Festival Théâtre À Tout Âge - Festival Prom'nons Nous - Festival Marmaille - Lillico, Rennes - Festival Mots d'hiver - Fédération départementale des Foyers ruraux de la Sarthe - Le Cargo, Segré - Service culturel de Beaufort-en-Anjou - Le Kiosque - Centre d'action culturelle du Pays de Mayenne - Le Carroi, La Flèche - Scènes de Territoire - Agglomération du bocage bressuirais, Bressuire - Théâtre Claude-Debussy, Maisons-Alfort - Espace Germinal - Scènes de l'Est valdoisien, Fosses

OCTOBRE 2015	06 au 10 – Le Quai – Angers (49)	PREMIÈRES
	22 et 23 – Maison des associations – Rennes (35)	Festival Marmaille
NOVEMBRE 2015	02 au 04 – CDN La Comédie – Reims (51)	
	13 et 14 – Théâtre Épidaure – Bouloire (72)	Festival Mots d'hiver
	26 et 27 – Espace Marcel-Pagnol – Villiers-le-Bel (95)	Festival théâtral du Val-d'Oise
DÉCEMBRE 2015	1 ^{er} et 02 – Espace Sarah-Bernhardt – Goussainville (95)	Festival théâtral du Val-d'Oise
	11 – Centre culturel l'Alizé – Guipavas (29)	Festival Théâtre À Tout Âge
	13 au 15 – MPT de Penhars, le Terrain Blanc – Quimper (29)	Festival Théâtre À Tout Âge
JANVIER 2016	05 et 06 – Le Théâtre – Laval (53)	
	08 – L'Orion – La Selle Craonnaise (53)	
	12 et 13 – Le Théâtre – Bressuire (79)	
	19 et 20 – Le THV – Saint-Barthélémy-d'Anjou (49)	
	26 au 29 – Scènes de Pays dans les Mauges – Beaupréau (49)	
FÉVRIER 2016	02 et 03 – Le Dôme – Saint-Avé (56)	Festival Prom'nons Nous
	05 – Le Vieux Couvent – Muzillac (56)	Festival Prom'nons Nous
	19 – Le Cargo – Segré (49)	
MARS 2016	08 – Salle Coppélia – La Flèche (72)	
	14 et 15 – Espace culturel Le Prémabule – Ligné (44)	Tournée avec Le Grand T, théâtre de Loire-Atlantique
	17 – Théâtre de Verre – Châteaubriant (44)	Tournée avec Le Grand T, théâtre de Loire-Atlantique
	21 et 22 – Théâtre Quartier Libre – Ancenis (44)	Tournée avec Le Grand T, théâtre de Loire-Atlantique
	29 – CDN La Comédie – Reims (51)	Festival Méli'Môme
AVRIL 2016	12 et 13 – Théâtre Claude-Debussy – Maisons-Alfort (94)	
	15 – Espace Germinal – Fosses (95)	
	19 au 22 – Le Grand R – La Roche-sur-Yon (85)	
	29 – Cinéma Théâtre – Beaufort-en-Vallée (49)	
MAI 2016	03 et 04 – Le Kiosque – Mayenne (53)	

Le Roi des rats sera présenté dans le cadre de la trilogie jeune public, jouée pour la première fois les 25 et 26 mars 2016 au CDN La Comédie à Reims, dans le cadre du festival Méli'Môme.

Sommaire

6 Édito

7 **AVANT DE VOIR LE SPECTACLE, LA REPRÉSENTATION EN APPÉTIT !**

7 Drôle d'histoire : à Hamelin, en 1283, des rats, des enfants et un joueur de flûte

10 Rêver sur *Le Roi des rats*

12 Comprendre la genèse du spectacle : des itinéraires, des rencontres

14 Quelle réécriture de la légende ?

16 Raconter seul(e) en scène, sur un plateau nu

18 **ANNEXES**

18 Annexe 1. Les réécritures de la légende du *Joueur de flûte de Hamelin*

20 Annexe 2. Versions des Frères Grimm et de Pierre Péju

23 Annexe 3. Affiche

24 Annexe 4. *Le roi des rats* (extraits)

25 Annexe 5. Imaginer les personnages

28 Annexe 6. Personnages et organisation

29 Annexe 7. Narrateur et personnages

Des rats... des rats qui tombent « en grappes dans les cheminées », se glissent « sous les portes », mordent « les gens dans leur lit »¹, des hordes de rats qui « dégoulinent des gouttières » et « viennent loger jusqu'au creux des cachemars »²: nos peurs anciennes sont devenues légendes urbaines contemporaines. La figure du rat stigmatise nos nouveaux comportements. Comme le chante Souchon, « on mange trop », on produit trop, nos villes débordent, et selon l'un des protagonistes du *Roi des rats*, les égouts compteraient « autant de rats dessous » qu'il y a d'habitants au-dessus.

Dernier volet d'une trilogie de réécritures, après les contes de *Blanche Neige*³ et du *Petit Poucet*⁴, *Le Roi des rats* s'inspire cette fois de la légende du *Joueur de flûte de Hamelin*. Annabelle Sergent revisite ce récit venu du Moyen Âge germanique qui rapporte l'histoire d'un musicien que suivent par magie des hordes de rats puis des bandes d'enfants, qui disparaissent, s'effacent à jamais. Mais ce sont moins les rats qui l'intéressent que les enfants; si elle revisite la légende, c'est à leur hauteur, pour mieux pointer son actualité et nous interroger: quelle place aujourd'hui pour les enfants dans nos villes? quelle place plus généralement faisons-nous à l'enfance?

Encore une fois seule en scène, elle sait faire d'un plateau nu le lieu de tous les possibles. Sa magie à elle est de nous donner à voir par ses mots, son jeu et le dispositif scénographique, ce que nous ne savons plus regarder. Finalement, le joueur de flûte, ce serait bien elle, qui nous prend par la main et nous emmène. Et ce n'est sûrement pas une question d'âge.

Le spectacle est destiné à « tout public à partir de neuf ans ». Le dossier présente des pistes d'exploitation qui sont à choisir selon le projet de l'enseignant et selon l'âge des élèves.

¹ Jacob et Wilhelm Grimm, *Le Joueur de flûte de Hamelin* (1816).

² Annabelle Sergent, *Le Roi des rats* (2015).

³ *Bottes de Prince et Bigoudis* (2006).

⁴ *P. P. les petits cailloux* (2010) ; nomination au Molière du spectacle jeune public 2011.

Avant de voir le spectacle, la représentation en appétit !

DRÔLE D'HISTOIRE : À HAMELIN, EN 1283, DES RATS, DES ENFANTS ET UN JOUEUR DE FLÛTE

Au départ est une légende, c'est-à-dire un récit populaire traditionnel à caractère merveilleux, mais ancré dans un temps et un espace identifiables : *Der Rattenfänger von Hameln* (*L'Attrapeur de rats de Hamelin*, ou *Le Charmeur de rats*), légende connue en français sous le titre *Le Joueur de flûte de Hamelin*, et censée se dérouler à Hamelin en 1283 et 1284.

Hamelin, en allemand *Hameln*, est une ville de Basse-Saxe, en Allemagne, traversée par la Weser. Un premier village se constitue au IX^e siècle près d'un monastère, et obtient le statut de ville dès le XII^e siècle. Les premières mentions de la légende remonteraient aux environs de 1300 et évoqueraient un vitrail de l'église de Hamelin qui est décrit dans différents documents du XIV^e au XVII^e siècle. Mais le vitrail a disparu et aucune preuve historique n'a pu être apportée de la véracité des faits rapportés... La ville compte aujourd'hui près de 60 000 habitants et le souvenir de la légende y est très présent. (ill. 1 et 2)

Le mot « légende », qui vient d'un mot latin signifiant « ce qui doit être lu », marque combien le récit, dit et redit, peut évoluer. Ainsi peut-on aujourd'hui recenser de nombreuses variantes, mais aussi des albums, des bandes dessinées, des films. (Annexe 1)

De cette légende, retenons pour commencer les versions des frères Grimm et de Pierre Péju : la première est considérée aujourd'hui comme le texte de référence ; Pierre Péju en offre une lecture contemporaine.

1 et 2 : © Philippe Leduc

1



2



Comprendre la légende originelle

Selon l'âge des élèves, lire ou donner à lire cette version du *Joueur de flûte de Hamelin*; organiser des groupes et donner comme consigne d'identifier le cadre spatio-temporel, les personnages, et les moments clés de l'histoire: qu'est-ce qui est raconté? (Annexe 2)

Le cadre spatio-temporel est précis: une situation géographique: Hamelin; une première date: la veille de Noël 1283. Suivent des repères temporels: « Le quatrième jour, un étranger arriva... Les semaines passèrent... Mais un matin... ».

Les personnages principaux sont les habitants de Hamelin, des gens « égoïstes » représentés par leur maire, et le joueur de flûte qui apparaît comme un être solitaire et différent, un « étranger » à la ville. Les enfants ne sont mentionnés que très tard dans le récit (cinq lignes avant la fin).

L'histoire:

- une situation initiale heureuse, de prospérité;
- un élément perturbateur: la présence d'un rat;
- des péripéties:
 - . la multiplication des rats et les dégâts qu'ils causent dans la ville tout entière envahie;
 - . la peur des habitants, la pénurie de nourriture, les tentatives vaines pour se débarrasser des rats;
 - . l'arrivée d'un personnage providentiel qui conclut un marché avec le maire;
 - . la mélodie jouée sur la flûte et la disparition des rats dans la rivière;
 - . le refus du maire de tenir sa promesse;
 - . la colère du joueur de flûte et sa menace (« vous allez le regretter »);
 - . le retour du joueur qui envoûte les enfants et les emmène;
- une situation finale ambiguë: la disparition pour toujours des enfants; mais les derniers mots de la légende sont: « l'on peut entendre des rires d'enfants heureux ».

Aujourd'hui à Hamelin il existe une « Maison du Charmeur de rats » qui porte des inscriptions avec encore d'autres précisions: « En 1284, le 26 juin, Jour de la Saint-Jean et Saint-Paul, cent trente enfants nés à Hamelin furent menés hors de la ville par un joueur de flûte habillé de vêtements multicolores. Ils passèrent devant le calvaire près du Koppenberg et disparurent à jamais. » (ill. 1 et 2) On voit que du solstice d'hiver, « En cette veille de Noël 1283 » (Grimm), on est passé au solstice d'été pour la seconde disparition, celle des enfants.



1

1 : Hamelin, La Maison du Charmeur de rats ; inscriptions sur le pignon blanc.

2 : Hamelin, La Maison du Charmeur de rats [détail].



2

La Rue Sans Tambour: la rue par laquelle sont sortis les enfants avant de franchir la porte de la ville s'appelle toujours *Bungelosenstraße*, La Rue Sans Tambour. (ill. 1) L'on ne devait pas, jusqu'au milieu du XVIII^e siècle, y danser ou y jouer d'un quelconque instrument, par respect pour les victimes. Elle est très présente dans le spectacle :

Dans la Rue Sans Tambour, le temps semble suspendu.
Rien n'y pousse à part quelques herbes folles,
ici et là les pavés sont dégonvés,
et à chaque coin de la rue est suspendu un panneau rouillé « sens interdit ». (Acte I, scène 3) (ill. 2)

La version des frères Grimm gagne aussi à être complétée par d'autres : textes, albums, etc. On peut par exemple lire la version de Prosper Mérimée dont la référence est donnée parmi d'autres dans l'annexe 2, ou celle que Pierre Péju propose dans *La Petite Fille dans la forêt des contes*⁵.

Comparer pour mieux comprendre

À partir des différentes versions rencontrées, comparer: quels sont les points communs entre les versions? Quelles sont leurs différences? Quels effets ces différences créent-elles?

Si le cadre, les personnages, l'histoire, sont globalement les mêmes, l'accent peut être mis sur des aspects particuliers: la représentation des habitants et du maire; la description du joueur; son rôle; la présence des enfants; le dénouement...

Pour aller plus loin

« **Tout livre pousse sur d'autres livres.**⁶ »

Réécrire, c'est donner une version nouvelle d'un texte déjà écrit. La réécriture suppose donc une reprise et une variation à partir d'un texte-source écrit ou oral. On a ainsi recensé quatre mille versions du mythe de Don Juan, plusieurs milliers du mythe d'Œdipe. Toute œuvre est, de façon plus ou moins affirmée, ou plus ou moins consciente, liée aux textes qui l'ont précédée; toute écriture est (en partie) une réécriture. Cette idée est fondée sur ce que la critique moderne (à partir des années 1970) a appelé « l'intertextualité ». En 1974, Roland Barthes l'officialise ainsi: « tout texte est un intertexte; d'autres textes sont présents en lui à des niveaux variables, sous des formes plus ou moins reconnaissables: les textes de la culture antérieure et ceux de la culture environnante; tout texte est un tissu nouveau de citations révolues ». (*Encyclopædia universalis*, « Théorie du texte »).

⁵ Pierre Péju, *La Petite Fille dans la forêt des contes. Pour une poétique du conte : en réponse aux interprétations psychanalytiques et formalistes*; éditions Robert Laffont, collection « Réponses », nouvelle édition 1997, pages 40 à 42.

⁶ Julien Gracq, *Préférences*, 1961.

1 : *Bungelosenstraße*, La Rue Sans Tambour.

2 : À Hamelin aujourd'hui...



RÊVER SUR LE ROI DES RATS

Les élèves savent désormais que la version d'Annabelle Sergent propose une autre lecture de la légende avec *Le Roi des rats*.

Élaborer des hypothèses de lecture à partir du titre *Le Roi des rats*

Demander à chaque élève d'écrire ses impressions, les idées suggérées par le titre (ce peut être seulement des mots): qu'évoque ce titre? à quoi fait-il penser? quelles images fait-il naître? En quoi est-il lié à la légende? Mettre en commun, regrouper et noter les hypothèses, qui seront reprises après le spectacle pour les valider ou noter les écarts.

DES RATS

Les connotations liées aux rats sont nombreuses et à exploiter, par exemple sous forme de recherches et d'exposés d'élèves. Elles relèvent d'une symbolique double.

D'un côté, les rats sont dans l'imaginaire occidental des créatures maléfiques. Ils sont associés à la peste, parce qu'ils étaient porteurs d'une puce qui véhiculait le bacille de cette maladie⁷. Aujourd'hui ils continuent de transmettre la leptospirose et la salmonellose. Et, dit Annabelle Sergent: « Le rat grandit dans l'ombre de nos civilisations. Et c'est à cause de nos sociétés *fast-food* qu'il y a autant de rats. Nous créons nos propres éboueurs et en même temps nous créons notre propre part d'ombre.⁸ » Dans la lignée des travaux de Gilbert Durand, elle évoque même des « créatures nocturnes, chthoniennes⁹ ».

D'un autre côté, la science nous apprend que le mot « rat » recouvre des centaines d'espèces différentes, et que ce sont des animaux doués d'une intelligence hors du commun. Ils sont particulièrement valorisés en Asie, où ils sont symboles d'intelligence, d'ambition et même de chance. « Paraîtrait que les rats ont un tout petit cerveau mais qu'ils sont sacrément malins » dit Harold, un des protagonistes de la pièce. Cette intelligence se remarque particulièrement pour tout ce qui touche à la nourriture: les rats « passent leur temps à manger, dit Annabelle Sergent. Il y a toujours un éclaircir, – ce qui fait que l'on ne peut pas dératiser une ville – s'il meurt, les autres n'y vont pas, il se sacrifie. Ce sont des machines de guerre. »

Enfin le mot « rat » est omniprésent dans le langage courant, avec cette double symbolique.

Jouer avec le mot « rat », enrichir son vocabulaire

Demander de rechercher des expressions contenant le mot « rat », ou les donner sous forme de liste. Les expliquer et faire prendre conscience de la richesse de ce vocabulaire d'origine souvent populaire. Écrire un court texte qui comprendra trois ou quatre des expressions trouvées (à adapter au niveau des élèves). Voir les exemples en ligne¹⁰.

LE ROI DES RATS

Si les rats sont des personnages obligés du récit, on note que nulle part il n'y est question d'un « roi »: quel peut-il être?

Dans la légende, les rats ont une double fonction: d'abord ils exercent un pouvoir, et contre les hommes: ils viennent profiter de l'abondance qui accompagne les festivités de Noël, ils volent, mangent les nourritures mises à l'abri; ils savent aussi déjouer les pièges qui leur sont tendus (Grimm). Peut-être alors sont-ils organisés sous les ordres d'un « roi »? Peut-être y a-t-il un rat différent, dans leur multitude?

⁷ Comme dans *La Peste de Camus* (1947) dont l'action débute avec cette phrase: « Le matin du 16 avril, le docteur Bernard Rieux sortit de son cabinet et buta sur un rat mort, au milieu du palier. »

⁸ Entretien du 8 juillet 2015 avec Annabelle Sergent.

⁹ Du chthoniennes: qui appartiennent à l'intérieur de la Terre, aux enfers.

¹⁰ fr.vikidia.org/wiki/Liste_d'expressions_avec_le_mot_rat
www.notrefamille.com/dictionnaire/expression/rat
www.ratzine.fr/Societe/Art_Soc_Expressions.html

Mais ils sont aussi, dans un second temps, victimes : ils doivent quitter la ville ; de nombreuses versions précisent qu'ils sont noyés dans la Weser, leur fin n'est guère glorieuse. Toutefois les frères Grimm notent juste qu'ils sont « engloutis » ; par ailleurs on sait aujourd'hui que les rats savent nager...

Élaborer des hypothèses de lecture à partir de l'affiche du spectacle

Montrer, ou vidéo-projeter l'affiche du spectacle¹¹ (Annexe 3)

Quels éléments y sont identifiables ? Quelles impressions, quelles émotions suggère l'affiche ? Quel rapport a-t-elle avec le titre ? avec la légende ?

L'atmosphère est sombre, avec des gris, un peu de ton rouille, quelques touches de bleu. Elle est connotée par la pauvreté et même la saleté. On identifie avec l'angle des murs un cadre urbain.

La tête de rat est très présente, envahit l'espace de l'affiche (comme les rats ont envahi la ville ?). Elle est disproportionnée et prend des dimensions monstrueuses. Est-ce une tête d'animal vivant ? une tête empailée ? du carton-pâte, comme un masque de carnaval ?

Un enfant est associé à cette tête, un garçon malingre, presque nu. Il y a confusion entre lui et la bête puisqu'on ne voit pas son visage, et on hésite pour savoir à qui est cet œil qui nous regarde. L'ambiguïté est donc forte, entre un petit garçon avec un masque de rat, ou un rat dans un corps d'enfant : une sorte d'enfant-rat.

Ses bras semblent porter la tête de rat, et il est surmonté du titre qui reprend dans la calligraphie du mot « Roi » l'idée de la couronne, on le voit sur le dessin préparatoire (ill. 2). Est-ce lui le roi ? Cet enfant-rat, cet enfant qui pourrait avoir du pouvoir sur les rats, est-il celui qui les maîtrise, c'est-à-dire le joueur de flûte ?

Le titre souligne avec les deux majuscules l'allitération en « r ». La graphie irrégulière des lettres renvoie à une écriture manuscrite mal maîtrisée : une expression tracée par une main d'enfant ? On pense aussi à une sorte de graffiti tracé sur un mur de la ville.

Les hypothèses sur le sens – ou les sens – du titre seront reprises dans la deuxième partie « Après la représentation ».

¹¹ Philippe Leduc, scénographe, graphiste, membre fondateur de « Lucie Lom » : www.lucie-lom.fr/site/



1 et 2 : © Philippe Leduc



COMPRENDRE LA GENÈSE DU SPECTACLE : DES ITINÉRAIRES, DES RENCONTRES

Si Annabelle Sergent est l'auteur et la seule comédienne du spectacle, *Le Roi des rats* est aussi une création collective.

ANNABELLE SERGENT : ÉCRIRE ET JOUER

Annabelle Sergent, auteure et interprète, est depuis ses débuts « travaillée, traversée, par le texte, par les mots, par les voix...¹² ». Elle se veut « une artiste de la parole avant tout ». Les œuvres *Gibiers du temps* et *Chimère* de Didier Georges Gabily sont d'ailleurs ses sujets de maîtrise et DEA de Lettres modernes (2001). Dans le même temps, elle côtoie les œuvres de Shakespeare, Beckett, Normand Chaurette au Conservatoire à Rayonnement Régional d'Angers.

Sa rencontre avec des conteurs en 2000 va ouvrir une voie où son écriture prend le pas, elle puise dans la matière littéraire pour écrire ses récits. Et en septembre 2001, elle crée la Compagnie Loba¹³.

Bernadète Bidaude fait ensuite partie des artistes qui vont marquer son parcours, notamment avec *Peaux de femmes* (2002). C'est également l'année de création de *Chuuut!*, son premier spectacle jeune public, qui a connu sa dernière représentation en août 2014 après avoir été joué six cent soixante-dix-huit fois...

Puis elle rencontre Mic Guillaumes, chorégraphe contemporain, avec qui elle construit son rapport à l'espace et au volume de la scène dans *Vagabonde* (2006); on en retrouve des traces dans *P.P. les p'tits cailloux*: « L'écriture du corps et de la langue dans l'espace de la scène devient le moteur de sa recherche artistique. » Avec *Bottes de prince* et *Bigoudis* en 2006, et *P.P. les p'tits cailloux* en 2010, elle compose les deux premiers volets d'une trilogie sur les récits qui traversent l'enfance, et défend ardemment le spectacle « tout public à partir de... ». *P.P. les p'tits cailloux* obtient une nomination au Molière Jeune Public 2011 : il a, en quatre ans, été joué plus de quatre cents fois (en alternance avec Christophe Gravouil).

Annabelle Sergent s'entoure encore de collaborateurs artistiques pour cette dernière œuvre, notamment Vincent Loiseau ou Hélène Gay (le rôle des créateurs lumière, son et costume intervient en deuxième partie « Après la représentation ».)

¹² Extrait du dossier de présentation du *Roi des rats* [Compagnie Loba] ; idem pour les citations suivantes.

¹³ www.cieloba.org



Photo Annabelle Sergent.
© Emmanuel Ligner

VINCENT LOISEAU : ÉCRIRE

C'est à Vincent Loiseau, connu aussi sous son nom de scène de Kwal, qu'Annabelle Sergent s'adresse pour partager l'aventure de l'écriture du *Roi des rats*, après leur collaboration sur *P.P. les p'tits cailloux* en 2010.

Il est auteur de textes depuis quinze ans. Passionné par la langue française, il explore différents aspects de la création artistique. Voyageur, son inspiration est le monde, qu'il parcourt inlassablement, avec notamment des projets d'action culturelle ou de coopération internationale.

Musicien, chanteur, auteur-compositeur, depuis 2002 il a réalisé quatre albums en français, deux albums en langue bambara et un en arabe classique, deux albums jeunesse, des créations acoustiques avec des musiciens d'ici et d'ailleurs, et il a donné plus de 300 concerts en France et à l'international.

Comédien, il a élargi son registre à travers des histoires traditionnelles et contemporaines, dans différents spectacles où il incarne des personnages : *Chroniques de Là où j'habite* en 2010, et *Chroniques des Bouts du monde* en 2014¹⁴.

HÉLÈNE GAY : METTRE EN SCÈNE

Pour la direction d'acteur et la mise en scène du *Roi des rats*, Annabelle Sergent a fait appel à Hélène Gay, comédienne et metteur en scène. Après plusieurs années de collaboration avec le Théâtre de la Mémoire à Angers (direction Philippe Mathé), elle travaille au Nouveau Théâtre d'Angers sur plusieurs spectacles : *Mesure pour mesure* de Shakespeare, *Harriet* de Jean-Pierre Sarrazac, dans des mises en scène de Claude Yersin. Elle réalise plusieurs mises en scène, comme *Les Sept Jours de Simon Labrosse* de Carole Fréchette, *Un Cerf-volant sur l'avant-bras* de Jean Cagnard.

Comédienne permanente au Nouveau Théâtre d'Angers durant deux saisons, elle y crée *Mehari et Adrien* d'Hervé Blutsch, avec Christophe Gravouil. Elle rencontre le Théâtre du reflet en 1994 pour la création *Le Petit Prince* de Saint-Exupéry, et travaille depuis régulièrement avec la compagnie. Plus récemment, elle y met en scène *Mère & Fils* de Joël Jouanneau. C'est au sein du Théâtre du Reflet qu'elle mène un travail sur la narration en interprétant et mettant en scène plusieurs lectures-spectacles : *Novecento* d'Alessandro Baricco, *L'Inondation* d'Émile Zola, *Cris* de Laurent Gaudé, *Joconde jusqu'à 100* d'Hervé Le Tellier. Depuis plusieurs années, elle collabore avec le Théâtre Régional des Pays de la Loire, où elle assiste Patrick Pelloquet dans ses mises en scène. Parallèlement, Hélène Gay poursuit une activité de plasticienne. Elle a récemment montré son travail au Muséum des Sciences Naturelles d'Angers, au cours de l'exposition *Traces des Absents* (hiver 2014).

¹⁴ kwalofficiel.wordpress.com



1



2

1 : Vincent Loiseau, lors d'une lecture de travail du *Roi des rats* le 23 mars 2015.

2 : Photo Hélène Gay.
© Gino Maccarinelli

QUELLE RÉÉCRITURE DE LA LÉGENDE ?

UNE VILLE

Découvrir le cadre spatio-temporel de l'histoire du *Roi des rats*

Lire les extraits de l'annexe 4 qui suivent et demander d'imaginer où et quand se passe le récit.

Personnage important du *Roi des rats*, la ville de New Hamelin évoque d'abord par son nom New York. Elle « s'est construite sur les ruines de l'ancienne ». C'est une ville folle qui s'érige « quasi toute seule », et « dont on ne connaît pas les bords, à l'image du *Château dans le ciel* de Miyazaki¹⁵ ». L'on n'est plus dans un passé légendaire, mais dans un univers urbain contemporain peu attirant, fait de « gens pressés »¹⁶ et de bruits.

Seul un lieu échappe aux constructions anarchiques : la Rue Sans Tambour, où il se serait « passé des choses étranges au Moyen Âge »¹⁷ et « c'est dans cette fameuse rue qu'il y a tout : une bouche d'égout, dans la bouche d'égout un souterrain, un puits, bien construit, en pierres, et dans un creux assez bas, entre deux pierres, un trou où seule une main d'enfant peut se glisser, ou un rat. Pas une main d'adulte. Et la flûte est cachée là, dans un tissu brodé ».

DES ENFANTS

L'histoire telle qu'elle est souvent racontée dans les différentes versions de la légende fait intervenir les enfants tard dans le récit, et s'attarde peu sur eux. C'est le parti inverse qu'a choisi Annabelle Sergent : après un court prologue qui rappelle la légende, ce sont trois enfants qui deviennent les personnages principaux du spectacle et prennent (en partie) la parole : Joss, Mily et Harold. Tous les trois ont dix ans.

¹⁵ Les passages entre guillemets qui ne sont pas des citations du texte du spectacle sont extraits d'entretiens de l'auteur avec Annabelle Sergent.

¹⁶ *Le Roi des rats*, acte I, scène 2.

¹⁷ *Le Roi des rats*, acte I, scène 3.



Photo de répétition, la première apparition de Mily.

Imaginer les personnages : le jeu des veilleurs

Diviser la classe en deux. Le premier groupe est assis sur des chaises réparties dans l'espace de la classe, et ferme les yeux. Pour le deuxième groupe : découper les répliques qui concernent le personnage de Joss (Annexe 5); attribuer une ou deux répliques à chacun. Ce groupe va alors se déplacer dans la classe et murmurer le texte à l'oreille de ceux qui sont assis.

Le groupe « auditeur » formule ses impressions, ses réactions : qui est Joss ? que peut-on connaître de son histoire, de son caractère, de son rôle dans l'action ? Le groupe « locuteur » réagit et complète.

L'activité est répétée en inversant le rôle de chaque groupe pour imaginer les personnages de Mily et Harold.

- Joss est celui dont on parle, mais lui ne parle pas. Il vit seul avec sa grand-mère « courant d'air » dans une maison biscornue de Hamelin. C'est un enfant étrange, qui est surtout proche de Mily. Il a un rat (dont on apprendra qu'il s'appelle Muzo). Il découvre la flûte et est le joueur qui débarrasse New Hamelin des rats. Il est ensuite chassé de la ville et disparaît.
- Mily vit avec ses parents (dans une maison située en face de celle de Joss). Elle est sensible, vive, un peu le chef de la bande ; elle a de la tendresse pour Joss et son rat. Elle recolle la flûte cassée, et devient elle aussi joueuse de flûte, cette fois pour charmer les enfants.
- Elle est aussi narratrice : on peut le voir quand elle commente histoire et personnages : « À vrai dire on ne savait pas bien qui veillait sur qui dans cette maison bancale et biscornue : était-ce la grand-mère qui veillait sur Joss ou Joss sur sa grand-mère courant d'air ? » ; « Joss c'était pas un grand causant, il ne parlait pas pour rien dire, pas comme Harold ! ».
- Harold est le fils du maire. Il aime parler, parfois pour ne rien dire, et s'amuse à faire peur à ses amis en leur rapportant la légende. Il est un peu en retrait de Mily et Joss qu'il voudrait imiter. Mily le rudoie parfois. Il est sous l'autorité écrasante de son père qui n'aime pas le voir avec Mily et Joss.

UNE HISTOIRE, ET LA FAÇON DE LA RACONTER

Imaginer l'histoire à partir de la liste des personnages et de l'organisation

Vidéo-projeter ou reproduire l'annexe 6.

La didascalie sur les personnages confirme certaines hypothèses émises lors de l'activité précédente : les trois enfants, la grand-mère, le rat de Joss dont on apprend le nom : « Muzo ». Le « Grand Burger » est le surnom donné par les enfants au maire, le « burgermaister ».

Une indication intéressante est donnée par la double mention du nom de Mily, à dix ans et à quarante ans. Elle est donc doublement présente, sur deux plans différents : elle est celle qui raconte, adulte, une histoire à laquelle elle a participé enfant, comme personnage. Mais en tant que Mily enfant, elle était aussi narratrice, on l'a vu plus haut.

L'organisation permet, à partir d'un prologue qui rappelle la légende, de dérouler en trois actes les éléments clés du récit originel, avant l'épilogue : la ville, les rats, la flûte, la disparition des rats, les enfants.

L'acte II confirme la fidélité à l'histoire, en introduisant toutefois un néologisme.

Réfléchir au mot « ratpocalypse » : qu'évoque-t-il ? Pourquoi est-il présent dans l'histoire ?

On reconnaît d'abord les sonorités d'« apocalypse » qui, dans son sens courant, renvoie à une vision de *fin du monde*. Quant à « ratpocalypse », il est apparu dans les médias pour désigner une situation d'apocalypse où sévissent des rats, notamment pour évoquer les conséquences des catastrophes naturelles liées à une montée des eaux.¹⁸ Dans la version rapportée par les frères Grimm (Annexe 3), on retrouve ces éléments paroxystiques : « la ville entière fut envahie [...] les rats dévoraient tout [...] les rats étaient partout [...] il n'y avait plus rien à manger [...] ce fléau ».

Les scènes 2 et 3 sont explicites quant à l'histoire : « Découverte de la flûte » ; « Disparition des rats ».

L'acte III et l'épilogue se démarquent quant à eux de la légende et seront repris en deuxième partie « après la représentation ». Toutefois, les titres des scènes 2 et 3 suscitent la curiosité.

Imaginer l'acte III

- Contre quoi Mily peut-elle s'insurger, et comment ? Quel est le sens du mot « insurrection » (cf. « révolte ») ?
- Quelles pourraient être ces trois fins ?

Bien sûr, à ce stade, il n'est pas donné de réponse... Tous ces éléments constituent des « objectifs d'écoute » pour les élèves. Le spectacle correspondra-t-il aux attentes, aux hypothèses ? Innovera-t-il ?

RACONTER SEUL(E) EN SCÈNE, SUR UN PLATEAU NU

« Le “seule-en-scène” est un exercice périlleux et particulier, à la fois un grand plaisir et une énorme contrainte. Il vient questionner chez moi une problématique de la solitude de l'artiste. De la solitude de la vie. De la solitude tout court.

De l'espace de la scène, vide, avant que quelqu'un ne se mette à rêver “dessus”. Ou mieux, “avec”.

J'écris, je parle, de l'intérieur du plateau. C'est l'expérience de la scène, l'usure de cet état poétique qui guide et crée mes projets artistiques. »¹⁹ (Annabelle Sergent)

¹⁸ Ainsi peut-on lire dans *Le Parisien* du 1^{er} novembre 2012 : « Après l'ouragan Sandy, les rats vont-ils envahir New York ? Certains New-yorkais évoquent depuis son passage une “ratpocalypse” : la vision dantesque de millions de rongeurs surgissant de leurs trous pour prendre possession de la ville. » Les mêmes craintes avaient été émises après le passage de l'ouragan Katrina sur La Nouvelle-Orléans en août 2005. Les scientifiques ont toujours opposé des réponses rassurantes à cette peur jugée irrationnelle.

¹⁹ Extrait du dossier de présentation du *Roi des rats* (Compagnie Loba).

Photos de répétition.



Grâce aux informations recueillies dans ce qui précède, on peut distinguer dans le spectacle plusieurs plans de narration, des voix distinctes :

- une narratrice neutre, non identifiée : celle qui dit le prologue, par exemple, en rappelant la légende,
- une narratrice-personnage : Mily adulte qui se souvient des événements vécus avec Joss et Harold (dans l'épilogue, notamment),
- une autre narratrice-personnage : Mily enfant, porte-parole principale des enfants,
- les personnages, acteurs de l'histoire : Mily, Harold, le maire, etc.

Ce sont le jeu et la scénographie qui vont permettre de distinguer ces plans.

Jouer pour comprendre la position du conteur seul en scène

Organiser des groupes de quatre élèves. Distribuer les passages de la pièce reproduits dans l'annexe 7, narrateur et personnages.

Dans un premier temps, chaque groupe prépare une scène où chaque élève joue. Le groupe classe réagit, propose des variantes qui permettraient d'améliorer la prestation. Rejeu possible.

Dans un second temps, chaque groupe délègue toutes les voix à un seul élève qui devient le conteur et les personnages ; les autres sont metteurs en scène. Jeu devant la classe. Observations par le groupe classe.

Dans l'extrait 1 on identifie un narrateur, les voix d'Harold, de Mily et du maire (le Grand Burger). Joss est présent mais ne parle pas.

Dans l'extrait 2 apparaissent un narrateur et les trois enfants, Mily, Joss et Harold.

La comparaison des deux modes de représentation permet de prendre conscience de la difficulté d'être un comédien seul en scène qui endosse tous les rôles.

- Le conteur n'est pas nécessairement face au public. (ill. 1)
- La *posture* du corps est pour Annabelle Sergent primordiale, elle crée notamment la voix du personnage (les voix ne sont pas modifiées par la technique, comme c'est aussi possible). Lors de la représentation, les élèves pourront notamment remarquer combien la voix d'Harold est créée par la torsion de son corps. (ill. 2)
- Le conteur doit, selon Annabelle Sergent, « visualiser les personnages avant de les interpréter ». De plus, la vivacité est essentielle.
- Dans cette configuration, les dialogues des personnages sont nécessairement courts (pas plus de quatre ou cinq phrases).
- L'utilisation de l'espace est une autre façon de rendre compréhensible *qui parle*.
- Les questions de scénographie seront approfondies dans la partie « Après la représentation ».



1 : Photo de répétition.

2 : Photo de répétition, Harold.

Annexes

ANNEXE 1. LES RÉÉCRITURES DE LA LÉGENDE DU JOUEUR DE FLÛTE DE HAMELIN

NOUVELLE

Le Joueur de flûte de Hamelin, Prosper Mérimée, 1829; dans le récit *Les Reîtres*, premier chapitre de la *Chronique du règne de Charles IX*

https://fr.wikisource.org/wiki/Le_Joueur_de_fl%C3%BBte_de_Hamelin

ALBUMS

- Samivel, *Le Joueur de flûte de Hamelin*, Flammarion, coll. « Les Histoires du Père Castor », 1993.
- Jean-François Dumont (ill.), *Le Joueur de flûte*, Magnard Jeunesse, 2003.
- Katerina Vojtechovska et Magdalena Fialova, adapté par Aude Brunel, *Le Joueur de flûte de Hamelin*, Gründ, coll. « Contes et Fables de toujours », 2004.
- Michèle Lemieux, *Le Joueur de flûte de Hamelin*, Calligram, coll. « Imagram », 2008.
- François Mathieu, May Angeli, *Le Joueur de flûte de Hamelin*, Éditions du Sorbier, coll. « Au berceau du monde », 2008.
- Grimm, raconté par Renate Raecke, illustré par Lisbeth Zwerger, *Le Joueur de flûte de Hamelin*, Minedition, 2012.
- Wilhelm et Jacob Grimm, Thomas Baas (ill.), *Le Joueur de flûte de Hamelin*, Actes Sud junior, 2015.

BANDE DESSINÉE

- André Houot, *Hamelin*, Glénat, 2011.
- Christophe Arleston et Didier Cassegrain, *L'heure de la gargouille (Légendes de Troy)*, Toulon, éditions Soleil, 2011.

FILMS

- Jacques Demy, *Le Joueur de flûte (The Pied Piper)*, coffret DVD et puzzle chez Arte éditions, 1972.
- Jiri Barta, *Krysar, Le Joueur de flûte d'Hamelin*, Films du paradoxe, 1985.

DESSIN ANIMÉ

Walt Disney, *The Pied Piper*, 7 minutes 25, version musicale en anglais, 1933.

<https://www.youtube.com/watch?v=RTzc2ywuTvE>

KAMISHIBAI (« théâtre de papier » d'origine japonaise où des conteurs racontent des histoires en faisant défiler des planches illustrées)

Vincent Wagner (texte et illustrations), *Le Joueur de flûte de Hamelin*, Callicéphale éditions, 2010.

CHANSON

- Hughes Aufray, *Le Joueur de pipeau*, 1966 (album *Santiano* en 1993) :

On vit les rats qui le suivaient dans les rues.
Chemin faisant, ils étaient cent mille et plus.
Il les mena à la rivière et les noya.

https://www.youtube.com/watch?v=s_bvblMl23w (avec montage vidéo)

MUSIQUE

- José Schmeltz et Ombeline Challeat, *Le Joueur de flûte de Hamelin* (conte musical pour chœur, narrateur et piano), éditions Delatour, 2014.
- Sebastian Galeota, *Rats* (conte musical jeune public), rentrée 2016.

ANNEXE 2. VERSIONS DES FRÈRES GRIMM ET DE PIERRE PÉJU

Les frères Jacob et Wilhelm Grimm ont publié *Le Joueur de flûte de Hamelin* dans le recueil *Légendes allemandes* en 1816.

« La vie était facile pour les habitants d'Hamelin en Allemagne. Les pauvres n'étaient pas trop pauvres, et les riches avaient beaucoup plus que nécessaire. Au lieu d'être contents, ces gens se montraient égoïstes, et ne pensaient qu'à festoyer. Les parents trouvaient que les enfants leur causaient trop de soucis. C'est alors qu'un horrible événement eut lieu à Hamelin...

En cette veille de Noël 1283, les habitants étaient en pleins préparatifs de la fête. Partout on pouvait humer les effluves de jambons et de dindes en train de rôtir, de gâteaux et de tartes en train de cuire. Au milieu de tout ce remue-ménage, personne ne remarqua un rat qui se faufilait à travers les portes de la ville. Il fut suivi d'un autre, puis d'un autre.

Au bout de cinq minutes, il y avait une centaine de rats, au bout d'une heure ils étaient plus d'un millier. Et bientôt, la ville entière fut envahie. Les rats se glissaient sous les portes, grimpaient le long des gouttières, et tombaient en grappes dans les cheminées. Les gens essayèrent vainement de sauver quelque nourriture, mais les rats dévoraient tout. Bientôt il ne resta plus rien des préparatifs de la fête.

Au matin de Noël, les rats étaient partout : dans les armoires, sous les lits, dans les chaussures, et jusque dans les berceaux. Épouvantés, les gens se rendirent à l'Hôtel de ville pour demander au maire de faire quelque chose. Lors d'une réunion d'urgence, le maire et ses conseillers mirent au point un plan à base de pièges et de poison pour débarrasser Hamelin des rats.

Hélas, les rats se montrèrent si malins et si vigoureux qu'ils évitèrent les pièges et dévorèrent le poison comme si c'était du sucre.

Le troisième jour, il n'y avait plus rien à manger. Alors les rats dévorèrent les oreillers, les livres, les chaises et les tables. Ils poursuivaient les chiens et tuaient les chats. Ils mordaient les gens dans leur lit, et personne ne pouvait plus dormir. Celui qui voulait s'habiller découvrait des rats nichés dans ses chaussures. Désespéré, le maire décida finalement d'offrir mille pièces d'or à la personne qui pourrait débarrasser la ville de ce fléau.

Le quatrième jour, un étranger arriva à Hamelin et demanda à voir le maire :

– J'ai entendu dire que vous offriez mille pièces d'or à celui qui délivrerait la ville de ses rats.

Le maire demanda :

– Cela est vrai, mais qui êtes-vous ?

– On m'appelle le Joueur de flûte. Je sais comment vous aider.

– Très bien, acquiesça le maire, si vous pouvez nous débarrasser des rats, vous toucherez la récompense.

L'étranger quitta l'Hôtel de ville et se dirigea vers la place du marché. Il commença à jouer une étrange mélodie sur une simple flûte en bois. Dès les premières notes, les rats cessèrent de manger pour écouter la chanson du Joueur de flûte. Puis, d'un même mouvement, tous accoururent des ruelles, détalèrent des maisons, et s'élançèrent hors des boutiques pour venir se rassembler autour de lui.

Bientôt, la place du marché fut envahie de centaines de milliers de rats. Jouant toujours, l'étranger se mit à marcher à travers la ville. Les rats le suivirent et franchirent derrière lui les portes d'Hamelin.

Lorsqu'il atteignit les berges de la rivière, le Joueur de flûte s'immobilisa sans cesser de jouer de son instrument. Poursuivant leur galop, les rats se précipitèrent dans la rivière. Quand l'homme arrêta de jouer, tous les rats d'Hamelin sans exception avaient été engloutis. Les gens se mirent à chanter et danser de joie, les cloches de la ville carillonnèrent à toute volée.

Mais tout le monde avait oublié le Joueur de flûte, et lorsqu'il réapparut aux portes de la ville, le sourire du maire s'effaça.

– J'ai tenu ma promesse, dit l'étranger, veuillez me donner les mille pièces d'or.

– Ah! répondit le maire, vous voulez dire les cinquante pièces d'or. Tenez, les voici.

– Nous étions d'accord pour mille, pas pour cinquante, répartit le Joueur de flûte, ne manquez pas à votre promesse.

– Vous croyez que nous allons vous donner mille pièces d'or pour avoir joué un petit air de rien du tout sur votre flûte? Cela ne vous a guère demandé de travail. Je vous offre cinquante pièces d'or, c'est à prendre ou à laisser!

Le Joueur de flûte fixa froidement le maire.

– Vous allez regretter ceci, dit-il, et il le quitta sans prendre la récompense.

Les semaines passèrent et la vie reprit à Hamelin comme avant. La ruse du maire avait fait économiser mille pièces d'or à la ville, et c'est le seul souvenir que les gens gardaient du Joueur de flûte.

Mais un matin, les habitants entendirent les doux accents d'une flûte, et ils comprirent que l'étranger était de retour. Comme il jouait son étrange et merveilleuse mélodie, tous les enfants d'Hamelin se rassemblèrent autour de lui en chantant, riant et dansant.

Leurs parents tentèrent de les retenir, mais ils étaient sous le charme de la musique du Joueur de flûte. Sans la moindre crainte, les enfants suivirent l'étranger. En procession, ils franchirent le pont sur la rivière et disparurent derrière les montagnes. Ni le Joueur de flûte ni les enfants ne réapparurent jamais à Hamelin.

Mais depuis ce jour-là, lorsque le vent souffle de derrière les montagnes, l'on peut entendre des rires d'enfants heureux. »

Pierre Péju propose ce résumé de la légende dans *La Petite Fille dans la forêt des contes*¹ (1997).

« On raconte que les habitants de Hameln ne parvenaient pas à se défaire d'une quantité anormale de rats et de souris qui endommageaient leur grain et toutes leurs provisions. Grouillements nocturnes, caves et sous-sols remuant sous cette onde rongeuse et sale qui finissait par déborder, par se répandre et gicler à tous moments en fuites immondes de rats énormes.

Un jour, un étranger se présenta; homme d'une taille extraordinaire et effroyable. Il prétendit pouvoir débarrasser la ville de ses rats si les habitants lui versaient une énorme somme d'argent. Le désarroi poussa les gens de Hameln à accepter le marché de cet individu qu'ils eussent certainement chassé en temps ordinaire.

On vit alors l'inconnu tirer une flûte de sa gibecière puis en jouer tout en se mettant à marcher. Le silence était absolu. Chacun attendait, retenant son souffle.

Presque aussitôt, les rats qui infestaient les maisons se mirent à sortir par bandes des trous, des soupiraux, des fentes et des profondeurs sombres. L'homme à la flûte descendait les rues étroites vers la Weser. Derrière lui, les rats se rassemblaient... Flux de rats, coulées de rats au long des murs, sources étonnantes de rats comme si la ville avait flotté depuis longtemps sur leur masse gluante et grise. À chaque pas derrière le joueur de flûte de véritables confluent de rats serrés et couinants qui ne dépassaient pas leur charmeur, mais le suivaient magiquement. Le filet très pur de la musique entraînait leur flot fétide. Les notes aiguës précédaient le fleuve sombre.

¹ Pierre Péju, *La Petite Fille dans la forêt des contes, Pour une poétique du conte : en réponse aux interprétations psychanalytiques et formalistes*; éditions Robert Laffont, collection « Réponses », nouvelle édition 1997; pages 40 à 42.

Parvenu au bord de la Weser, l'homme entra dans la rivière; les rats l'y suivirent et s'y noyèrent. La ville était débarrassée, désinfectée. Chacun respirait, et lorsque l'homme à la flûte remonta chercher son dû, l'allégresse était telle qu'on ne prêta presque pas attention à lui; on allait fêter l'événement et chacun courait, se réjouissait, s'activait. L'étranger désirant partir insista pour qu'on le paye, on éclata sans doute de rire; on l'envoya promener ou au diable... Il menaça: on rit plus fort.

Et la Weser roulait en silence des plaques coagulées de rats crevés. Mais le lendemain, en pleins préparatifs de fête, l'inconnu se présenta à nouveau. Il était en habit de chasseur, portait une tunique pourpre. Il avait une mine effrayante, ne disait rien. Parvenu au sommet de la ville, il tira de sa gibecière une autre flûte, très différente de la flûte à rats. Il commença à jouer et tous les enfants de la ville, ceux qui avaient entre quatre et douze ans se rassemblèrent autour de lui et, tandis qu'il commençait à descendre les ruelles en pente, tous les enfants sortaient des cours, enjambaient les fenêtres, et, sans parler, marchaient dans les pas du magicien.

On dit que le preneur de rats mena les enfants dans une caverne sous une montagne, dans un trou de la terre qui était aussi l'entrée d'un pays sans nom.

Tous les enfants de Hameln avaient suivi le magicien pour cheminer avec lui au son de sa musique enchantée, pour errer et s'aller perdre sans doute quelque part... Mais où?

On parle de Transylvanie, brumes entre les sapins noirs, ruines et vampires. Et on dit qu'en Transylvanie on vit un jour surgir des enfants dont personne ne comprenait la langue. Il paraît que cette langue était l'allemand de Hameln... Mais qui sait? Quelque part, en tout cas, des enfants apparaissaient, venant on ne sait d'où et provoquant sans doute de nouveaux phénomènes étranges. Nouvelles histoires pour nouveaux contes. »

ANNEXE 3. AFFICHE

© Philippe Leduc



ANNEXE 4. LE ROI DES RATS (EXTRAITS)

« New Hamelin

La ville nouvelle s'est construite par-dessus les murs de l'ancienne cité du Moyen-âge,
comme les couches successives d'un mille-feuille. [...]

Comme un pissenlit dans un jardin abandonné
sur son passage New Hamelin a tout grignoté.
La ville, on n'en voit plus ni le bout ni le haut.
On a même l'impression
qu'elle finit par se construire toute seule,
comme un monstre boulimique qui s'apprête à exploser.

Bienvenue à New Hamelin, ville nouvelle,
capitale des gens pressés et des décibels,
un grand concert qui ne s'arrête ni de jour ni de nuit
marteaux-piqueurs, klaxons, cacophonie de bruits [...]

Dans la Rue Sans Tambour, le temps semble suspendu.
Rien n'y pousse à part quelques herbes folles. »

Le Roi des rats

Annabelle Sergent et Vincent Loiseau

ANNEXE 5. IMAGINER LES PERSONNAGES

JOSS



Joss, attends-moi, tu me fiches la trouille à disparaître comme ça ! Joss... où tu vas ?

t'as pas vu Joss ? je crois qu'il a perdu son rat...

T'es pas fort en causerie, mon Joss,
mais t'es le meilleur de l'univers en apprivoisage.

Joss c'était pas un grand causant, il ne parlait pas pour rien dire, pas comme Harold !

C'est la maison de Joss,
bancale et biscornue.
Depuis que deux immeubles sont venus se coller de chaque côté,
la maison, ça l'a ratatinée d'un coup et allongée vers le haut.

Joss a toujours vécu là-dedans,
tout seul avec sa grand-mère.

sa grand-mère
on l'appelait « la grand-mère courant d'air »
on se disait qu'un jour, à force d'être si légère,
elle finirait par s'envoler...

À vrai dire on ne savait pas bien qui veillait sur qui dans cette maison bancale et biscornue :
était-ce la grand-mère qui veillait sur Joss ou Joss sur sa grand-mère courant d'air ?

ton petit rat, tu le suis tu agrippes l'échelle en fer
tu descends les onze marches de fer
tu distingues un petit trou dans la paroi...

Qu'est-ce que tu attends ? mais joue, Joss, joue !

alors que tes doigts continuent à jouer comme par magie
sur le tube de roseau,
et que tes pieds dansent tout seuls,
tu te retrouves, Joss, au milieu d'une marée de rats grouillants,

Lorsque Joss s'arrête de jouer,
épuisé comme jamais il ne l'a été,
les rats ont disparu des rues de la ville,

et toi Joss, t'es qu'un sorcier, avec ta flûte et ton rat, ici y'a pas de place pour la grouillasse ! Disparais
de ma ville, parasite, exactement comme ta grand-mère...

et puis ce gamin incontrôlable, ça n'aurait plus duré.
Joss, il l'a renvoyé de la ville.
C'est pour le bien de tout le monde.

MILY ET HAROLD

Faut que je vous dise, je m'appelle Mily, j'avais 10 ans au moment de cette histoire.

À New Hamelin, y'avait des bandes d'enfants.
On était trois dans la nôtre : Harold, Joss et moi.

À l'époque, je vivais seule avec mes parents.
Ils étaient très occupés, comme tous les parents de New Hamelin.
Du coup, je traînais dans la ville avec Harold, le fils du maire, dit le bourgermaister... et Joss

Arrête de pleurer maintenant Mily

Mily se réfugia dans sa chambre.
Assise sur son lit,
elle regarde les deux morceaux de flûte, cassés, dans ses deux paumes.

Ses mains empoignèrent les deux morceaux de la flûte,
qui se recollèrent comme par magie.

Mily descendit de sa chambre le long de la gouttière,
une fois dehors,
porta la flûte à ses lèvres.
Ses doigts jouèrent comme par enchantement.

Et le son qui en sortit,
aucun adulte ne put l'entendre.
Mais chaque enfant de la ville,
privé de Joss,
se leva de son lit, et courut vers la fenêtre.

ça va Harold, on sait : ton père, c'est le maire de la ville, le bourgermaister...

Harold, fallait toujours qu'il en rajoute.

Harold traîne des pieds jusqu'à la place de la municipalité.
Il vit là avec sa famille, tout en haut de la mairie, sous la grosse horloge.

Harold bavait d'envie d'essayer la flûte...

et toi Harold, traîne pas avec ces morveux...

Tu vas finir aussi bête que ton père. Fiche-moi la paix Harold.

ANNEXE 6. PERSONNAGES ET ORGANISATION

LE ROI DES RATS

Personnages

Joss, 10 ans
Mily, 10 ans
Harold, 10 ans, fils du maire
Muzo, le rat
La grand-mère courant d'air
Le Grand Burger
Mily, 40 ans

Organisation

PROLOGUE : (« Vingt-six juin 1284... En ville d'Hamelin... »)

ACTE I :

Scène 1 : Les enfants dans la ville

Scène 2 : New Hamelin

Scène 3 : La Rue Sans Tambour

ACTE II :

Scène 1 : Les poubelles et les rats

Scène 2 : Le fléau des rats : la Ratpocalypse

Scène 3 : Découverte de la flûte

Scène 4 : Disparition des rats

ACTE III :

Scène 1 : Joss, enchanteur ou sorcier ?

Scène 2 : La révolte de Mily, l'insurrection des enfants

Scène 3 : Les trois fins

ÉPILOGUE : Confession de Mily

ANNEXE 7. NARRATEUR ET PERSONNAGES

EXTRAIT 1 : NEW HAMELIN (ACTE II, SCÈNE 1)

Ce soir-là, justement,
place de la municipalité,
à 20 h pétantes,
ouverture du réveillon !
Pour l'occasion, le Grand Burger a fait installer, tout autour de la place, pour ses habitants,
un bon gros buffet !

HAROLD – Joss, Mily, mon père il a eu une idée géniale : le boucher-charcutier, Legros, il a fait la place de la municipalité en charcuterie.

– beurk, rue Zine en fromage, boulevard de l'industrie en... la cartographie de New Hamelin en bouffe. Regarde Harold, Joss, ça dégouline de partout...

raclement de gorge

GRAND BURGER – c'est à moi, là ?

raclement de gorge, avec un petit four dans la bouche, tapote son micro :

– New Hamelinaises, New Hamelinais, mes chers concitadins, mes chères concitadines. Je déclare officiellement les festivités ouvertes ! Le Conseil municipal, en association avec moi-même, vous souhaitons de merveilleuses fêtes de fin d'année !

et pif paf pof, feu d'artifice et cotillons,
champagne et petits fours glacés,
la populace s'est ruée sur la grande place,
pour manger chacun sa petite part de bûche glacée offerte par la municipalité.

EXTRAIT 2 : LES POUBELLES (ACTE II, SCÈNE 1)

Pendant qu'ils étaient tous en train de se bâfrer, nous, on s'est éclipsés sur la pointe des pieds...

Joss était inquiet, il n'avait pas vu sa grand-mère...

On a quitté les lumières de la place

les rues autour étaient désertes

Rue Zine :

HAROLD – c'est quoi ce truc ? oh dégoûtant, une poubelle !

MILY – erreur, moussaillon Harold, ceci n'est plus une poubelle, c'est désormais un vaisseau à roulettes !

Majesté Joss, son page Muzo, veuillez prendre place sur le vaisseau

Cap sur la maison bancale et biscornue,

en avant, toute !

Moussaillon Harold, attrapez le cordage sur le côté et venez m'aider à pousser...

– capitaine Mily, ça va vite...vite... beaucoup trop vite... y'a pas de freins !!

– pas de freins ? saute Joss, saute maintenant !!

c'était moins une... bim bam boum,

carambolage de poubelles au bout de la rue

– rien de cassé majesté Joss ?